

Vers l'humble et le petit elle étendait la main ;
Pour elle et pour ses fils elle filait le lin,
Instruisant leur esprit, formant leur cœur sensible
De ses chants, des récits imagés de la Bible.

.....

Le sépulcre du Christ n'est plus à conquérir ;
Noble France, aux saints Lieux tu ne vas plus mourir.
Mais, en ces temps de haine ou de sotte bravade,
Nous partons, nous, chrétiens pour une autre croisade
Sur le sol paternel. Dans ce rude combat,
Où rivalise avec ses chefs l'humble soldat,
Sans doute on ne voit pas sang versé ni blessure.
Mais la lutte est ardente et noble autant qu'obscur :
Car au faible, au pervers il faut bien que la foi,
Couronnant la science, enfin fasse la loi
Dans l'esprit, dans les cœurs, et que les grandes causes
Retrouvent des soldats, que toutes nobles choses,
Le Christ et l'idéal reviennent en honneur,
Qu'autant que l'esprit l'âme affirme sa valeur,
Qu'ailleurs qu'en un blason on porte la noblesse,
Que d'étroits préjugés croule la forteresse !
Paladins à jamais couchés dans vos tombeaux,
Récits pieux, guerriers, amoureux fabliaux,
Des vieux siècles chrétiens, c'est votre cœur, votre âme,
Vos instincts opprimés, leur généreuse flamme,
Que d'un commun accord nous voulons ranimer
Et des vieux parchemins au grand jour exhumer !
Vos renégats ont-ils dévoilé tout mystère,
Eclairci toute énigme au ciel et sur la terre ?
Le progrès, nous l'aimons plus grand et plus haut qu'eux,
Dans le monde, dans l'âme et par delà les cieux !
Fils d'un siècle nouveau, liberté notre mère
Nous n'abjurons de toi qu'un mensonge éphémère !

A. GAUDEFROY.

Il vous faut des rêves : eh bien ! levez les yeux au ciel, ne rêvez
que là. Le ciel seul sera plus beau que vous ne pouvez le rêver.

L. VEUILLOT.